

DIPLOÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2025

FRANÇAIS

Grammaire et compétences linguistiques

Compréhension et compétences d'interprétation

Série professionnelle

Durée de l'épreuve : 1 h 10 50 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 5 pages numérotées de 1/5 à 5/5 dans la version initiale et **10 pages numérotées de 1/10 à 10/10 dans la version en caractères agrandis.**

Le candidat rend sa copie et veille à conserver ce sujet en support pour l'épreuve de rédaction.

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite.

A. Texte littéraire

Le narrateur, un ancien soldat de la Première Guerre mondiale, se souvient de ses retrouvailles avec sa femme, Anna, après quatre années passées au front.

J'ai passé quatre ans sans voir mon Anna.

Quatre ans.

Quatre ans.

À mon retour, c'était l'euphorie (1) dans la ville. Je suis arrivé à la maison. Mon cœur battait à cent à l'heure. Je suis entré dans la cuisine. Elle avait dû entendre le bruit de mon cœur. Elle s'est avancée. Elle était face à moi. Elle avait changé. Elle avait maigri. Elle avait les yeux qui brillaient. Elle pleurait. Elle tripotait nerveusement le rebord de son tablier. Elle bougeait ses lèvres, à peine, les mots ne sortaient pas. Elle n'avait pas très bonne mine. Elle était belle. Elle me manquait encore. Elle était là mais elle me manquait parce qu'elle m'avait trop manqué. Manqué à en pleurer en plein jour, manqué à en avoir peur de la revoir. Et j'étais là avec un bout de bras en moins et des horreurs plein la caboché (2), et je ne savais pas quoi lui dire. Alors je lui ai dit bonjour. Elle m'a répondu bonjour.

Et on a souri et pleuré.

(1) Euphorie : grande joie collective.

(2) Caboché : synonyme de « tête » dans un registre familier.

15 Et c'est le sourire qui a gagné.

Elle a regardé mon bras et m'a dit qu'elle me préférait comme ça, qu'elle pouvait bien me le dire à présent, elle n'avait jamais aimé mon bras gauche. Mais alors pas du tout. Ça avait été un tel soulagement pour elle d'apprendre que je l'avais refilé aux Allemands. Et puis elle m'a dit que c'était la première fois qu'elle touchait son mari, que la dernière fois que nous nous étions vus, nous n'étions que fiancés (3).

Des années plus tard, dans cette petite chambre alsacienne, je me remis à pleurer.

Quatre années. Sans Anna. Pour rien. En un instant, toutes les permissions (4) refusées défilèrent. La voix du médecin qui me dit avec la plus grande douceur dont il pouvait faire preuve que j'allais me remettre de cette amputation, que j'allais apprendre à vivre autrement et que j'allais pouvoir retourner chez moi quelques jours. Et moi. Non.

Retourner chez moi. Impossible. Ma place est ici.

Ma

Place

Est

30 Ici.

Ma saleté de place est ici.

(3) Le soldat est parti à la guerre alors qu'il était fiancé à Anna. Il s'est marié par procuration, en envoyant les papiers, sans l'avoir revue.

(4) Permissions : jours de repos accordés au soldat qui peut ainsi retrouver sa famille.

Quatre années. Quatre années à avoir peur de revenir. Et Anna qui me prend dans ses bras sans aucun reproche. Elle avait bien vu les voisins qui revenaient en permission. Une semaine d'amour, une semaine d'aide, une semaine volée à la guerre. Et moi, jamais.

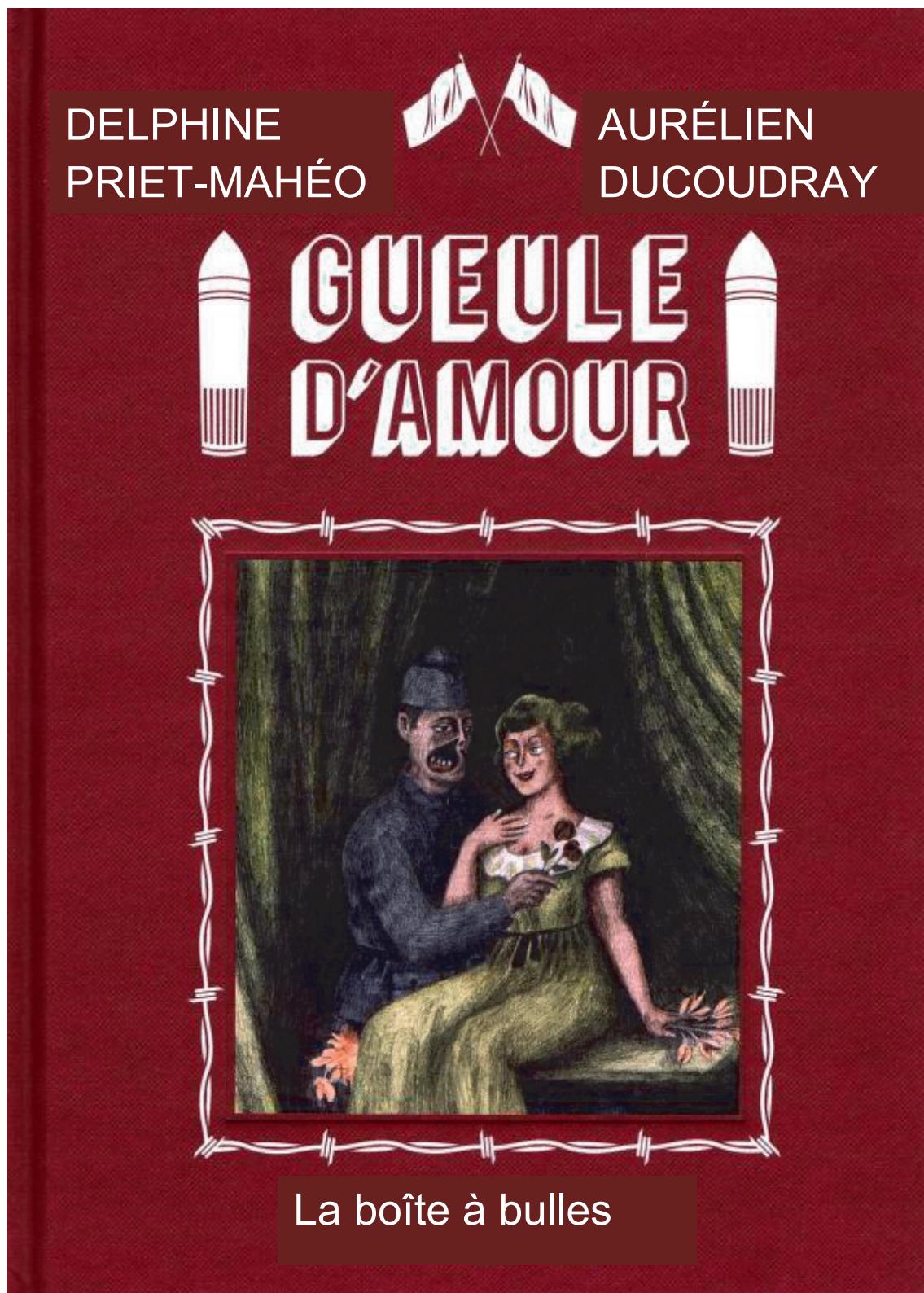
35 Nous n'en avons jamais parlé.

Elle ne me l'a jamais reproché.

Je ne me le suis jamais pardonné.

Gilles Marchand, *Le soldat désaccordé*, 2022

B. Image



Couverture de la bande dessinée *Gueule d'amour* de Delphine Priet-Mahéo et Aurélien Ducoudray, 2012.

Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points – 1h10)

Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)

Vous rédigerez toutes vos réponses.

1. Pourquoi les retrouvailles du narrateur avec sa femme Anna sont-elles si importantes pour lui ?

Au moins deux éléments de réponse sont attendus.

(4 points)

2. Lignes 4 à 13.

Relevez trois éléments qui trahissent l'émotion d'Anna.

(3 points)

3. Lignes 16 à 20.

a) Quelle est la réaction d'Anna lorsqu'elle découvre l'amputation du bras de son mari ? (3 points)

b) En quoi cette réaction est-elle inattendue ? (3 points)

4. Lignes 26 à 31.

« *Ma place est ici* ». Cette phrase est ensuite répétée sous deux formes différentes dans le texte.

a) Recopiez et décrivez ces deux autres formes.

(4 points)

b) Quels sont les effets produits par ces deux répétitions ?

(3 points)

5. En vous appuyant sur l'ensemble du texte, montrez que le narrateur entremêle dans sa vie des moments de souffrance et des moments de bonheur. (6 points)

6. Image et texte.

Relevez au moins trois points communs entre le texte littéraire et la couverture de la bande dessinée *Gueule d'amour*. (6 points)

Grammaire et compétences linguistiques (18 points)

7. Ligne 6 : « *Elle avait changé* ».

Indiquez la classe (nature) grammaticale du mot souligné et justifiez sa terminaison. (2 points)

8. Lignes 9 et 10 : « *Elle me manquait encore. Elle était là mais elle me manquait parce qu'elle m'avait trop manqué.* »

a) Parmi ces deux phrases, recopiez la phrase complexe. (1 point)

b) Entourez dans la phrase que vous avez recopiée la conjonction de coordination et soulignez la conjonction de subordination. (2 points)

9. Ligne 7 : « *tripotait* » ; ligne 18 : « *refilé* ».

a) À quel registre de langue appartiennent ces deux mots ? (1 point)

b) Remplacez chacun de ces deux mots par un synonyme appartenant à un autre registre de langue. (2 points)

10. Réécriture

a) Ligne 16 :

« *Elle a regardé mon bras et m'a dit qu'elle me préférait comme ça.* »

Réécrivez cette phrase en utilisant le discours direct à la place du discours indirect. Vous ferez toutes les modifications nécessaires.

(5 points)

b) Lignes 6 à 8 :

« *Elle avait les yeux qui brillaient. Elle pleurait. Elle tripotait nerveusement le rebord de son tablier. Elle bougeait ses lèvres, à peine.* »

Réécrivez ces phrases au présent de l'indicatif.

(5 points)